

« rencontres en terre lotoise »

# Elodie rêve d'une ferme pour se lancer dans l'élevage

l'essentiel ▼

Hier, à Saint-Pierre-La-feuille, la chambre d'agriculture organisait une journée « Rencontres en terre lotoise », pour mettre en relation des agriculteurs sans successeurs et des jeunes candidats au métier.

Cela tient de l'opération « job dating », ou plutôt en la circonstance d'une « ferme dating », sauf qu'ici les agriculteurs cherchant à céder leurs exploitations et les jeunes candidats au métier de la terre ont toute une journée pour se connaître et tisser un lien de confiance. Élodie Dutot a participé hier à ces « Rencontres en terre lotoise » lancées par la chambre d'agriculture avec plein d'espoir. Et la jeune agricultrice de 24 ans affichait en fin de journée un large sourire : « J'ai plusieurs pistes de reprise ».

Cette Normande qui a fait des études agricoles poussées (bac + 3) terminées il a deux ans, a travaillé avec la chambre d'agriculture de l'Aveyron. Son rêve aujourd'hui serait d'avoir sa propre exploitation mais parée de critères très précis : « Je recherche un corps de ferme avec maison d'habitation et si possible des terres à louer, au moins 60 ha pour faire de l'élevage ovin et bovin. » Son projet bien construit dans sa tête aurait l'appui d'une banque : « Elle m'accom-



Élodie Dutot, hier, ravie de sa journée, doit visiter plusieurs fermes. / Photo DDM, Marc Salvet

pagnera si mon dossier est viable. »

Pas de conditionnel, ni de si de la part de ses grands-parents : « Ils seront à fond derrière moi. » Les « Rencontres en terre lotoise » ont en tout cas déjà débouché pour Élodie sur du concret, des visites d'exploitations à reprendre dans le Figeacois. Pierre Donnadieu n'a peut-être pas trouvé de reprenneur pour sa ferme de Mayrinhac-Lentour, mais l'éleveur de 55 ans, est reparti confiant : « Même s'il n'y a

pas de réponse, c'est une mise en relation, un maillage qui se crée. » Son exploitation se trouve en Ségala-Limargue, en limite avec le Parc des causses. L'un de ses deux enfants, qui avait poursuivi des études agricoles, a finalement choisi une autre orientation. Qui pour reprendre l'exploitation et quand ? Ces interrogations taraudent Pierre : « La charge de travail à laquelle nous devons faire face aujourd'hui, nous ne pourrions pas l'assurer pendant 10 ans. »

Pierre Donnadieu élève un troupeau de 70 vaches allaitantes et cultive une noyeraie de deux hectares. En activité complémentaire, lui et son épouse exploitent deux chambres d'hôte. « J'arrive à un âge où je suis confronté à un choix : ou continuer jusqu'à la retraite à 62 ans et même deux ans de plus pour accompagner mon épouse, ou envisager sereinement l'installation d'un couple ou d'un jeune. Je me pose encore la question. »

Jean-Michel Fabre

## UNE TRENTAINE D'EXPLOITATIONS À CÉDER

La journée sur le domaine d'Auzole à Saint-Pierre-La-feuille a réuni 32 participants entre les agriculteurs cédants et sans successeur, et les jeunes candidats à l'installation. Une participation dont se félicitait Christophe Canal, le président de la chambre d'agriculture, qui concluait ces rencontres aux côtés de Jean-Claude Bessou, vice-président du conseil général. « Désormais, expliquait le président de l'organisme consulaire, il nous faut aller chercher des bras hors du milieu agricole. Notre seul souci est de réaliser la meilleure adéquation entre les désirs du jeune et les souhaits de l'agriculteur qui veut transmettre son exploitation. » Dans le Lot, même en l'absence de statistiques officielles, il y aurait une trentaine de propriétés agricoles à céder. « Il y a également, précise Christophe Canal, des exploitants qui recherchent un associé sans vouloir céder immédiatement leur bien. » Le président de la chambre d'agriculture d'ajouter : « Dans ces situations toujours délicates, le mieux est de préparer la transition, d'anticiper. C'était tout l'enjeu de ces rencontres. »

J.-M. F.